



**ENTREVUE**  
L'ANNÉE VUE  
PAR GUY A.  
LEPAGE  
W4  
et W5

**EN CUISINE**  
PLATEAU  
FROMAGER  
W12



JÉRÉMY COMTE

**2018  
DIGNE  
D'UN  
FILM**

W2 ©

# L'ANNÉE DE RÊVE DE JÉRÉMY COMTE



**STEVE BERGERON**  
steve.bergeron@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Il a commencé son année en remportant un Prix spécial du jury au réputé Festival du film de Sundance, grâce à son court métrage *Fauve*. Il la termine parmi les dix demi-finalistes pour l'Oscar du meilleur court métrage. Il faut ajouter, entre janvier et décembre, une impressionnante série de récompenses récoltées en suivant le circuit des festivals de cinéma. Jérémie Comte ne les a pas tous comptés, mais il estime approcher la soixantaine. Bref, l'année 2018 du réalisateur sherbrookois a dépassé toutes ses attentes.

« C'était tellement imprévisible! » commente celui qui, lorsqu'il a posé sa candidature à Sundance, avait envoyé une copie non achevée de son film, par manque de temps. « C'est incroyable! » ajoute-t-il, renversé également par cette reconnaissance qui vient d'un peu partout dans le monde.

Certains des rubans remportés par *Fauve* sont quand même plus prestigieux que d'autres et ont davantage de répercussions. « Des festivals américains comme Palm Springs ou Aspen, qu'on a gagnés, sont de gros festivals, explique-t-il. On a aussi gagné à Melbourne, à Vladivostok, au Mexique, au Danemark... Il y en a six qui nous ont vraiment fait avancer dans la course aux Oscars. Le fait d'avoir reçu un prix sur chaque continent est important aussi », précise le réalisateur, qui s'est promené pas mal



— PHOTO FESTIVAL REGARD

sur le globe au cours des douze derniers mois, sans se rendre évidemment à tous les événements.

Mais même des festivals de plus petite envergure, tel REGARD qu'il a remporté en mars à Saguenay et où *Fauve* a été présenté en première canadienne, soumettent leurs lauréats au processus de sélection des Oscars. Plusieurs autres villes québécoises et

canadiennes (Montréal, Québec, Rimouski, Vancouver, Calgary, Toronto, alouette!) ont également oblitéré *Fauve* de leur sceau.

## LA MOTIVATION COMME RÉCOMPENSE

« Financièrement, le grand prix du Festival de cinéma de la Ville de Québec est un des plus gros. Si on additionne tout ce que ça

représente en bourses et services reçus, on est à plus de 100 000 \$. Mais la plus importante répercussion, c'est la motivation et l'énergie pour réaliser mon premier long métrage. Mon coscénariste et moi sommes tout près de déposer une première version pour obtenir du financement, public et privé. *Fauve* m'a d'ailleurs aidé à entrer en contact avec plusieurs partenaires potentiels à l'étranger. Tous les jours, je reçois des courriels. Je suis en train de créer plein de liens. »

Tourné dans la région de Thetford Mines en 2017, sur le site abandonné d'une mine à ciel ouvert avec deux jeunes acteurs du coin, *Fauve* raconte l'histoire d'un tandem de garçons qui s'enfoncent dans un jeu de pouvoir malsain. Le film peut facilement être trouvé et visionné sur Vimeo. Jérémie Comte s'est notamment inspiré de ses errances d'enfance dans la campagne estrienne, à Sawyer-ville, où il a vécu de l'âge de 8 ans jusqu'au début de l'adolescence. Diplômé de l'école secondaire du Triolet et du Collège Champlain, il

s'est ensuite exilé à Montréal pour étudier à l'Université Concordia.

Mais on avait déjà beaucoup parlé de lui en 2010 et 2011. À cette époque, le jeune cinéaste avait remporté la Course des régions et un de ses courts métrages documentaires, *Feel the Hill*, qu'il a réalisé à 18 ans, s'était retrouvé dans la sélection du Festival de films de montagne de Banff, pour la tournée internationale.

## ACCIDENT AU GHANA

L'année 2018 n'a rien à voir avec la façon dont 2017 s'était terminée pour Jérémie Comte. En repérage au Ghana pour son premier long métrage, le réalisateur a été victime d'un accident de moto. Il s'est même rendu à Sundance en s'aidant d'une canne. Aujourd'hui, grâce à la physiothérapie et à un entraînement constant, il est complètement remis.

« Mais ça a été dur de retourner un mois au Ghana cette année. Le processus a été long et j'ai dû passer par-dessus le trauma. Je me sentais plus à risque. Ça a aussi ralenti mon écriture. Mais c'est vraiment dans ce pays que le film doit se faire. Probablement que ce que j'ai vécu là-bas va se refléter. Ça a eu un impact sur la tournure des événements dans le scénario. Le côté viscéral de mon expérience devrait influencer le ton. »

Jérémie raconte que les services de santé ghanéens étaient tellement rudimentaires qu'il a craint pour sa vie. « J'étais à Tamale, dans le nord du pays, où c'était difficile d'avoir des soins même en situation critique. Tu es sur le point de mourir et tu n'es pas du tout en sécurité, tu ne peux même pas te rendre dans un hôpital, tu te sens totalement impuissant. »

Pourquoi le Ghana? Jérémie Comte ne peut le dévoiler, car cela révélerait l'essentiel de son histoire. « Disons que c'est un lien que j'ai découvert entre ce pays d'Afrique et le Québec, qui me touche sur plusieurs plans. On m'a mis en contact avec un Ghanéen qui est devenu mon coscénariste et ami. Je me suis aperçu toutefois que le processus d'écriture est beaucoup plus long que prévu, car j'ai beaucoup de recherches à faire. »

## 22 JANVIER

D'ici cette concrétisation, Jérémie poursuit en parallèle sa carrière de réalisateur de publicités et de clips. « Ma copine [Daniela Andrade] est musicienne et artiste et nous avons fait deux clips ensemble, dont un que nous avons tourné au Mexique. Mais *Fauve* va probablement m'occuper encore en 2019, sa vie de festivals n'est pas terminée. »

C'est le 22 janvier qu'on saura si le court métrage vaudra à Jérémie Comte un laissez-passer pour la 91<sup>e</sup> cérémonie des Oscars, le 24 février 2019. *Fauve* devrait aussi être soumis aux prochains prix Iris du cinéma québécois.



Jérémie Comte lorsqu'il a remporté un Prix spécial du jury à Sundance, en janvier 2018. — PHOTO NICHOLAS HUNT/GETTY IMAGES NORTH AMERICA



Souvenir sherbrookois: décembre 2003, un Jérémie Comte de 13 ans, déguisé en jeune sorcier, accueillait les clients venus se procurer un des exemplaires du tout nouveau *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, au magasin Archambault de Sherbrooke. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE

# Ils se sont aussi illustrés...

**STEVE BERGERON**

steve.bergeron@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — En plus de lancer sur les écrans son premier long métrage, *À tous ceux qui ne me lisent pas*, le réalisateur originaire de Sherbrooke **Yan Giroux** a récolté quelques prix pour son court métrage *Lost Paradise Lost*, dont ceux de la meilleure direction photo et de l'Association québécoise des critiques de cinéma lors du 15<sup>e</sup> Gala Prends ça court! Le Festival SPASM lui a aussi remis le prix de la meilleure réalisation et l'événement Longue vue sur le court, une mention spéciale du jury.

L'initiative de **Stéphane Lavallée** et de ses fils **Hubert**, **Jérôme** et **Félix** d'ouvrir en 2017 une salle de spectacles dans une ancienne chapelle de Lac-Mégantic (la Chapelle du rang 1) a continué de rayonner en 2018, par plusieurs salles comblées durant cette deuxième saison, une série de capsules web réalisée par la Fabrique culturelle et le prix Développement culturel du Conseil de la culture de l'Estrie.

Les années se suivent et se ressemblent pour **David Goudreault**, qui a non seulement remporté le prix CALQ — Œuvre de l'année en Estrie pour *Abattre la bête*, dernier tome de sa trilogie romanesque, mais aussi quatre prix RIDEAU en février. La tournée de son spectacle se poursuit en 2019.

En plus du Grand Prix du livre de la Ville de Sherbrooke, grâce à son ovni littéraire *Le basket-ball et ses fondamentaux*, **William S. Messier** a aussi touché à deux Gémeaux, conjointement avec Samuel Archibald, pour leur série web d'horreur *Terreur 404*. La production de huit épisodes offerte par Tou.tv a remporté le trophée de la meilleure émission ou série originale de fiction produite pour les médias numériques. Elle a aussi été couronnée pour les meilleurs textes d'une série de fiction web. La série avait déjà été plébiscitée à Séoul, en Russie, à Toronto et à Berlin.

Le talent de trois photographes sherbrookoïses a été salué en 2018. Lors du 67<sup>e</sup> congrès de l'association Photographes professionnels du Québec, **Jessica Bailey** a été nommée Spécialiste de l'année en retouche photo en remportant les cinq trophées de la catégorie, et **Léane Côté**, qui était en nomination pour le prix Photographe de l'année, a finalement reçu le titre de Maître photographe. Quant à **Marc Bailey**, père de Jessica, il a remporté le prix de Photographe de l'année au Canada et le prix Yousuf Karsh lors du 49<sup>e</sup> congrès des Photographes professionnels du Canada.

Établi en Estrie depuis bientôt



William S. Messier avec son Gémeaux pour *Terreur 404*. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN



Hélène Dorion — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS



Pierre Hébert — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

trois ans, le Gaspésien **Patrice Michaud** a terminé la tournée de son album *Almanach* dans l'apothéose, avec notamment une carte blanche sur la grande scène du Festival d'été de Québec, en plus de remporter le Félix de l'artiste masculin de l'année pour une deuxième fois de suite.

L'humoriste **Pierre Hébert** vient de recevoir un billet platine (100 000 ventes) pour son deuxième spectacle solo *Le goût du risque*. En plus de coanimer le gala des Olivier avec son ami Philippe Laprise, il prendra la barre de *Ceci n'est pas un talk-show* dès le 10 janvier à Z Télé.

Fondée par **Yves Nadon** et **France**

**Leduc**, la toute jeune maison d'édition sherbrookoïse D'eux s'est illustrée à l'international en remportant, en mars, le Prix 2018 du meilleur éditeur jeunesse d'Amérique du Nord au 55<sup>e</sup> Bologna Children's Book Fair.

Année chargée pour la journaliste **Mélanie Noël**, qui a signé une deuxième chanson pour Fred Pellerin (sur l'album *Après*, paru en novembre), a reçu le prix Françoise-Gaudet-Smet de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke et a présenté l'exposition de photographies et de poésie *Les futurs disparus* à Saint-Venant avec le photographe René Bolduc, exposition



Adèle Blais et Nathalie Plaat — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN



Hubert et Stéphane Lavallée — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RONALD MARTEL



Yves Nadon et France Leduc — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS



Patrice Michaud — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, RENÉ MARQUIS

figurant aussi à la programmation d'hiver du Musée des beaux-arts de Sherbrooke et accompagnée d'un livre. Elle travaille également sur un projet de baladodiffusion avec Télé-Québec.

Pour une deuxième fois en deux

ans, la poétesse **Hélène Dorion** s'est retrouvée en nomination pour le prix CALQ — Œuvre de l'année en Estrie, grâce à son recueil *Comme résonne la vie*, et figure aussi dans le top 100 des meilleurs livres québécois selon le réseau Les libraires. Tout comme d'autres auteurs estriennes telles **Lynda Dion** (*Grosse*), **Marie-Ève Bourassa** (*Red Light t. 3 : Le sentier des bêtes*) et **Alexie Morin** (*Ouvrir son cœur*).

Beau rayonnement pour *Les sublimes*, projet féministe de la peintre **Adèle Blais** et de la psychologue **Nathalie Plaat**, qui a d'abord pris la forme d'une exposition présentée tout l'été au Centre culturel Yvonne L. Bombardier de Valcourt, puis d'un livre, mettant à l'honneur, en toiles et en mots, 26 femmes qui ont marqué l'histoire.

LIRE ANNÉE CULTURELLE 2018 > W10 ET W11

# GUY A. LEPAGE MET LE POINT FINAL À 2018

**GENEVIÈVE BOUCHARD**

*Le Soleil*

**QUÉBEC — «Être heureux et écrire.» Voilà comment Guy A. Lepage résume ce qu'il voulait faire quand il était jeune. Pas de vocation humoristique, pas de grandes ambitions télévisuelles. Bref, il n'avait aucune idée qu'il allait justement laisser sa marque au Québec dans ces deux domaines.**

«Je me disais que j'allais sûrement gagner ma vie en écrivant, peut-être en journalisme, confirme-t-il. Je n'avais pas déterminé ce que j'allais écrire. D'ailleurs, j'avais un cours d'écriture au cégep et le professeur m'avait dit : "tu as tout ce qu'il faut, il ne manque que le contenu". Il avait raison. Je n'avais rien à dire, mais je savais comment rien dire de multiples façons. Ça aide, c'est un bon outil de départ. Mais effectivement, je n'avais pas de contenu. Là, j'en ai plus...»

Là-dessus, difficile de le contredire. Au sein du groupe Rock et Belles Oreilles, qu'il a retrouvé le temps d'enregistrer un numéro pour le prochain *Bye Bye*, Guy A. Lepage a cultivé l'humour grinçant dès le début des années 80. Il s'inscrira plus tard dans l'histoire de la télévision québécoise à titre de créateur de la série *Un gars, une fille*, qui a fait fureur ici, mais aussi ailleurs : on trouve des versions de Guy et Sylvie dans une trentaine de pays.

Récemment, il a renoué avec la comédie de situation en créant avec Éric Godin le dessin animé *Bébéatrice*, adaptation du livre du même nom, inspiré par les réparties de sa propre fillette, qui figure d'ailleurs au générique à titre d'auteure. Disponibles sur tou.tv, les capsules ont

aussi été rassemblées en épisodes diffusés à ICI Radio-Canada Télé le dimanche à 19h30 jusqu'au 6 janvier.

Depuis 15 ans, c'est toutefois à la barre de la populaire grand-messe de la télé québécoise *Tout le monde en parle* (TLMEP) que l'animateur et producteur Guy A. Lepage creuse son sillon. Loin de se lasser, il continue de carburer à sa routine hebdomadaire, qu'il reprendra en janvier.

«Au contraire, j'y prends plus de plaisir, parce que je comprends mieux ce que je fais, précise-t-il. Ce n'est pas mon vrai métier, ce n'est pas ça que je fais facilement. Quand tu te pratiques devant un million de personnes chaque semaine, il faut avoir de bonnes épaules...»

Lepage se réjouit que le concept, dont l'adaptation québécoise a nettement dépassé en longévité l'originale française — «Thierry Ardisson est très content de recevoir son chèque», rigole-t-il — continue de séduire... et de faire réagir! «Sur 350 émissions, il a dû en avoir 345 qui ont suscité de la polémique. Il y a des gens qui alimentent la controverse même quand il n'y en a pas!» lance l'animateur, sacré troisième personne la plus influente au Québec par le magazine *L'actualité*, tout juste derrière les premiers ministres Legault et Trudeau. Pas mal pour quelqu'un qui, de son propre aveu, ne voulait «pas faire ça dans la vie».

«Je me trouve chanceux d'avoir fait tout ça alors que ce n'est pas ça que je voulais faire, ajoute-t-il. Dans ce temps-là, tu es un peu moins nerveux, on dirait...»

Alors qu'il a vu défiler à sa table de TLMEP plusieurs personnalités qui ont fait les manchettes dans la dernière année, Guy A. Lepage nous partage à son tour sa lecture de quelques sujets qui ont fait jaser cette année.

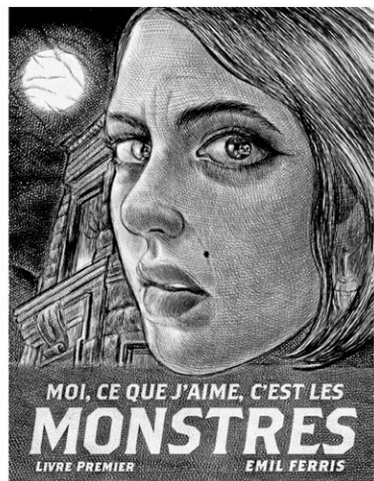


— PHOTO JULIE PERREAULT

## IL A CRAQUÉ POUR...

### Un livre

«Moi, ce que j'aime, c'est les monstres d'Emil Ferris. C'est



vraiment impressionnant, c'est une œuvre majeure. D'ailleurs, ça a gagné l'équivalent de l'Oscar du roman graphique de l'année. C'est un livre exceptionnel. Je le recommande, c'est un chef-d'œuvre. En plus, ça vient d'une femme qui a passé proche d'être itinérante, qui a été certainement indigente, qui a la quarantaine avancée... Elle a reçu 25 ou 30 refus avant que quelqu'un ait le *guts* de le publier. Ça prouve que l'être humain peut se tromper plusieurs fois avant de réussir.»



### Un album

«Je ne suis pas capable de ne pas écouter le dernier disque des

Trois Accords. Ça s'appelle *Beaucoup de plaisir* et c'est justement ce qu'il me procure. Il porte très, très bien son titre. J'adore ça. Sinon, je suis fou de la chanteuse LP. J'ai écouté comme un fou son disque *Lost*

*on You*. Et là, je viens d'écouter son nouveau, *Heart to Mouth*, qui parle de peine d'amour. Je l'ai écouté au complet au moins 10 fois à date. Elle



Plan B

vient [au Québec] en février et on va la recevoir à *Tout le monde en parle*. Elle, c'est mon coup de cœur présentement.»

### Un film

«*Les salopes ou le sucre naturel de la peau*, pour la performance grandiose de Brigitte Poupart. C'est spectaculaire, ce qu'elle a fait.»

### Une série télé

«*Plan B*. Mais j'ajouterais que mon plaisir quotidien depuis quatre ans, c'est *District 31*. J'ai vu tous les épisodes. Parfois, les gens me demandent pourquoi... Ben parce que j'aime ça!»

PROPOS RECUEILLIS  
PAR GENEVIÈVE BOUCHARD,  
LE SOLEIL

## L'ANNULATION DES SPECTACLES SLAV ET KANATA DE ROBERT LEPAGE

«Je comprends les activistes de s'être manifestés. Mais ils ont choisi un adversaire idéologique qui n'est pas très loin de ce qu'eux-mêmes pensent. Robert Lepage n'est pas un ennemi des différentes cultures, loin de là. C'est quelqu'un qui, avec bonne foi, veut leur faire écho. C'est peut-être un débat qui est resté à un niveau un peu trop intellectuel. Je pense que les activistes qui dénoncent l'appropriation culturelle, ils sont passés par-dessus la plupart des colons qui en font pour dénoncer quelqu'un qui est probablement leur allié idéologique. C'était correct de le dire. Mais c'est comme si la forme avait pris beaucoup de place là-dedans. Robert Lepage est devenu comme un ennemi ou une personne à dénoncer. Et ça, c'est ridicule.»

## LE DÉBAT SUR LES SIGNES RELIGIEUX

«Moi, je ne suis pas pratiquant. Mes enfants ne sont pas baptisés. Je veux que la religion soit le plus loin possible de moi. Mais je respecte les gens qui sont pratiquants, quelle que soit la religion. Il faut qu'il y ait des lieux de culte. Ça ne me dérange pas du tout que les gens affichent leur orientation religieuse sur la rue. Ça m'indiffère totalement. Quand on parle de personnes en position d'autorité, je trouve ça plus important qu'il y ait neutralité pour appliquer des lois qui sont supposées être neutres. Mais où s'arrête l'autorité? Est-ce que ça concerne une dame dans une garderie avec un enfant de trois ans et quart? Ça mérite une discussion. Je ne suis pas convaincu que ce soit une position d'autorité.»

## LA TENUE DU SOMMET DU G7 DANS CHARLEVOIX

«Je n'ai pas d'opinion là-dessus. Un G7, il faut que ça ait lieu. Je sais juste que Trump a plombé ce sommet-là. Finalement, ça coûté ben, ben cher pour qu'on perde tous notre temps à voir ce gros niaiseux prendre le plancher. Et à gros niaiseux, je rajouterais : dangereux.»

## LE DEGRÉ D'URGENCE ENVIRONNEMENTALE

«Sur 10, on est à 12. Quand des scientifiques du monde entier qui ont des agendas différents se mobilisent pour dire que c'est dangereux, j'ai tendance à me fier à eux autres. J'ai signé le Pacte à la base, avant qu'il soit publié. Évidemment, ça entre en contradiction avec plein d'affaires que je fais. Sauf qu'en le signant, ça m'oblige à réfléchir à ces affaires-là. D'ailleurs, c'est à ça que ça sert. Tu ne signes pas ça parce que tu es vierge, tu le signes parce que tu veux t'améliorer.

On m'a déjà demandé pourquoi on n'invitait pas un climatopsceptique à *Tout le monde en parle*. C'est parce que rendu là, un climatopsceptique, c'est un imbécile. Et j'essaie de ne pas inviter des imbéciles à

mon émission. Qu'on se questionne sur l'urgence où on est rendu, je ne dis pas. Moi, j'ai mon opinion. Je ne vois pas pourquoi quelqu'un ne pourrait pas dire que c'est un peu moins urgent que je pense. Mais quelqu'un qui nie ou qui sort des commentaires de crétins comme "on parle de réchauffement climatique et il neige au mois de novembre"... Il faut être un hostie de cave pour dire des choses comme ça.»

## LES PERFORMANCES DU CANADIEN DE MONTRÉAL

«J'aime la *business* du hockey. Et j'aime regarder les sportifs bien jouer. Mais jaser de ça avant et après, de qui aurait dû être sur le premier trio ou des affaires comme ça... Non. Je trouve que les gens se trouvent des sujets bien importants pour éviter de parler de l'essentiel. Je ne bouderais jamais mon plaisir de regarder un beau match de sport. Mais tu ne m'en feras pas parler avant ni commenter après. Ça a fini 4-3, on peut bien dire ce qu'on veut! Qu'est-ce qui serait arrivé s'il n'avait pas pogné une punition? On ne le sait pas, il l'a pognée! C'est du niaisage!»

## LE NON-RETOUR DES NORDIQUES

«Je pense qu'étonnamment, la LNH a toujours dit la même affaire. Ils ont toujours dit : "c'est un marché qu'on pourrait considérer, mais ce n'est pas notre priorité". Des gens ont décidé de construire un magnifique amphithéâtre. J'y ai fait un *show*, c'est super beau. Mais un marché de sport professionnel ne veut pas seulement un aréna. Il faut se questionner sur s'il y a un marché qui va pouvoir alimenter le club et l'aréna pendant X années. Ils font des calculs d'actuariat et tout d'un coup, ils vont dire que Seattle ou Las Vegas ont plus de chances de rapporter de l'argent. Dans le cas de Vegas, ils ne se sont pas trompés. [...] Si la question est : "est-ce que ça serait *cool* que Québec ait un club?" Oui. Parce que c'est le fun, mais aussi parce que ça reporterait le rapport Québec-Montréal à ce qu'il aurait toujours dû être : une compétition sportive entre le Canadien et les Nordiques, où la plus petite ville des deux peut câliser une volée à la plus grosse.»

GENEVIÈVE BOUCHARD,  
LE SOLEIL

## LA CAMPAGNE ÉLECTORALE PROVINCIALE

«Je suis déçu ces temps-ci de la plupart des campagnes électorales. Ils font du clientélisme et ça, c'est bien énervant. Au lieu de faire de la politique et des mesures pour tout le monde, tu en fais pour les gens qui ont voté pour toi. Avec la répartition des circonscriptions, tu es capable de faire du pointage et de dire : "maintenant, on se concentre sur telle ou telle circonscription et on va pousser tel genre de mesures". Tout le monde le faisait à sa façon, à part peut-être Québec solidaire, qui était assez *free* là-dedans. Quoiqu'eux aussi font du clientélisme parce qu'ils s'adressent à des personnes qui sont insensibles aux autres clientélistes... Donc, ils en font malgré eux!»

## CATHERINE DORION

«Je la trouve très *hot*. Évidemment, ça ne sera jamais moi qui vais dire : "c'est plate de voir une jeune qui veut se faire remarquer par son contenant et son contenu..." J'ai fait ça toute ma vie et surtout à son âge! Mais je la trouve rafraîchissante et très intelligente. Je m'en câlisse de comment elle s'habille. Ce qu'elle dit est valable, c'est nouveau, c'est sensé, il y a de la perspective. Le discours qu'elle a fait à l'Assemblée nationale, c'est vraiment *cool*. L'image de Québec depuis quelques années, c'est une image de droite, de casquettes, de gens qui regardent le football... C'est le fun de se rendre compte que ben non, ce n'est pas juste ça, cette ville-là. Au contraire, il y a des bastions autres, il y a des gens qui pensent différemment. Et c'est parfait. Ça doit être ça, une société. Faut que ce soit hétérogène.»

RETOUR SUR 2018

# Notre meilleur du cinéma

ÉRIC MOREAULT

Le Soleil

(je n'ai pas vu *The Rider* et *Sur le chemin de la rédemption*). Ce qui explique l'absence de *Roma* et d'*Heureux comme Lazzaro*, diffusés sur Netflix, mais aussi de *Si Beale Street pouvait parler* et de *La guerre froide* qui prennent l'affiche en janvier. Une année cinématographique moins éclatante que d'autres, mais plusieurs films remarquables ont retenu mon attention. Les voilà.

QUÉBEC — Voici donc le moment venu de revenir sur les 10 films, toutes catégories, qui m'ont le plus interpellé ou fait vibrer, réfléchir, rire, pleurer; bref, qui m'ont fait sentir vivant. Une seule règle: le long métrage doit avoir pris l'affiche dans un cinéma en 2018

## 1 Tu n'as jamais été vraiment là

Lynne Ramsay (États-Unis)

Il aura fallu six longues années après *Il faut qu'on parle de Kevin* avant que Lynne Ramsay revienne derrière la caméra. Et quel film! Un puissant suspense, (sur)prenant et audacieux, avec une touche de *Taxi Driver*, à propos d'un vétéran désorienté dont on ne sait trop s'il hallucine ou si sa réalité est distordue... Le long métrage lui a valu un très mérité Prix du scénario et un Prix d'interprétation pour la performance magistrale de Joaquin Phoenix au Festival de Cannes 2017.



Annihilation — PHOTO PARAMOUNT

## 2 Lady Bird

Greta Gerwig (États-Unis)

Eh oui! *Lady Bird* a pris l'affiche cinq semaines après tout le monde à Québec, en février. Nommé cinq fois aux Oscars, la comédie dramatique de Greta Gerwig est un superbe moment de cinéma. La cinéaste a su trouver le ton juste, à la fois touchant et drôle, pour évoquer ces moments marquants lorsqu'un ado prend son envol et quitte le nid familial. Saoirse Ronan y est d'une justesse renversante dans le rôle-titre.



Transit — PHOTO FOURNIE PAR EYESTEELFILM

## 3 Annihilation

Alex Garland (États-Unis, Angleterre)

Alex Garland a frappé un grand coup avec *Ex Machina* (2015). Avec *Annihilation*, le réalisateur britannique pousse un cran plus loin. Avec une maestria peu

commune, son fabuleux drame d'anticipation plonge le spectateur dans un rêve éveillé où se côtoient une incommensurable beauté et la terreur la plus viscérale. Une vision allégorique d'une catastrophe environnementale et un récit basé sur des questions existentielles ne l'ont pas empêché de tendre son arc dramatique au maximum. Fabuleux!

## 4 Transit

Christian Petzold (Allemagne)

En compétition officielle à Berlin, *Transit* est une œuvre exigeante où un triangle amoureux sert de toile de fond à une audacieuse décision de mise en scène. Ses protagonistes fuient les nazis dans la France occupée, mais le récit se déroule de nos jours. Petzold livre ainsi une parabole puissante, qui se sert d'une tragédie humaine pour évoquer la montée du fascisme et le désespoir des migrants. Une très belle réussite.

## 5 Jusqu'à la garde

Xavier Legrand (France)

Le film coup de poing de l'année, sans mauvais jeu de mots, sur une séparation houleuse où les enfants sont pris en otage. Rarement un film a réussi à saisir avec autant d'acuité la peur qu'un homme peut distiller dans sa famille qui éclate. Porté par un scénario implacable, une mise en scène épurée et maîtrisée ainsi que des performances éclatantes de ses acteurs, *Jusqu'à la garde* broie le cœur du spectateur avant de le laisser complètement hébété par une finale anxiogène presque insoutenable dans sa vérocité.

**6 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES**  
**MEILLEUR FILM**

★★★★★  
 «UNE EFFICACITÉ REDOUTABLE, UN FILM REMARQUABLE.»  
Isabelle Hontebeyrie, LE JOURNAL DE MONTREAL

«UN VRAI DÉLICE, VRAIMENT TRÈS BON. ALLEZ-Y, C'EST BRILLANT.»  
Catherine Richer, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

«EXCELLENT, DIVERTISSANT, UN DES MEILLEURS FILMS QUE J'AI VUS DE L'ANNÉE!»  
Catherine Beauchamp, 98.5FM

**VICE**  
 Christian BALE  
 Amy ADAMS  
 Steve CARELL  
 Sam ROCKWELL  
 Tyler PERRY

PLAN B Les Films Seville Vice-LeFilm.com

**PRÉSENTEMENT AU CINÉMA**  
 Les Films Seville

« Clairement le film du temps des Fêtes. »  
RENÉE DUMAIS-BEAUDOIN, ICI RADIO-CANADA PREMIÈRE

« Un réel plaisir à partager en famille. »  
ANNE-JOSÉE CAMERON, ICI RADIO-CANADA QUÉBEC

« Une sortie en famille parfaite pour le temps des Fêtes. »  
JEAN-PHILIPPE DION, RYTHME FM

★★★★★  
ISABELLE HONTEBEYRIE, LE JOURNAL DE QUÉBEC

LA COURSE DES TUQUES

et des chansons interprétées par GAROU CORNELLE ALEX NEVSKY DUMAS ALEXE LUDOVICK BOURGEOIS KIM RICHARDSON LULU HUGHES JOSHUA MORENO  
*Beautiful Day in Oz* interprété par LES COOL KIDS

Scénario de PAUL RISACHER et CLAUDE LANDRY & MAXIME LANDRY Directeur de la production et Coordinateur à la distribution JÉRÔME FRANÇOIS POULIOT Coordinateur FRANÇOIS BRISSON Réalisateur BENOIT GOUBOUT

LaCourseDesTuques.com

**PRÉSENTEMENT AU CINÉMA**  
 Les Films Seville

AVEC LA PARTICIPATION D'YVES JACQUES

GAUMONT PRÉSENTE

★★★★★ « UN RÔLE IDÉAL AU MAÎTRE DES MOTS LUCHINI. »  
BIBA

★★★★★ « UNE COMÉDIE DRÔLE ET ÉMOUVANTE »  
CLOSER

★★★★★ « UN FILM LUMINEUX. FABRICE LUCHINI NOUS ÉPATE. »  
FEMME ACTUELLE

★★★★★ TÉLÉ LOISIRS

★★★★★ LE PARISIEN

FABRICE LUCHINI UN LEILA BÉKHTI

**HOMME PRESSE**  
 UN FILM DE HERVÉ MIMRAN

**PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!**  
 VERSION ORIGINALE FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

5365079

5365589

5365081



Jusqu'à la garde — PHOTO AZ FILMS

**6 L'été**  
Kirill Serebrennikov  
(Russie)

Mon préféré au Festival de Cannes 2018, *L'été (Leto)* est un formidable hymne punk à la liberté, à l'amitié et à l'amour inspiré par le destin tragique du rockeur russe Viktor Tsoï. Le film est traversé par une grande liberté de ton, entre comédie musicale, hommage à la Nouvelle Vague (dans l'esthétique noir et blanc réaliste et sa superbe photo, notamment) et drame romantique. S'éloignant de la biographie traditionnelle, il dépeint aussi les espoirs d'une génération en quête de renouveau à l'aube de la perestroïka. Magnifique.

**7 Opération infiltration**

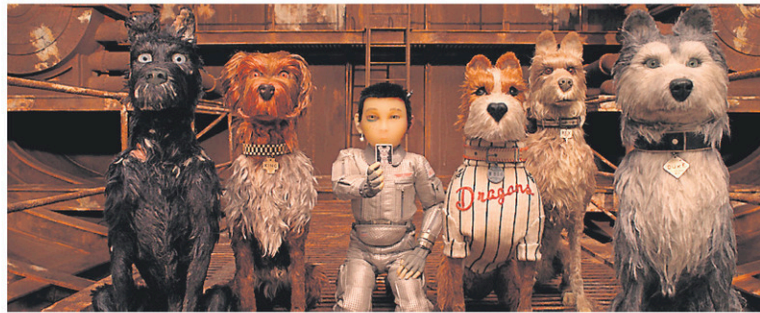
Spike Lee (États-Unis)

Spike Lee n'est pas reparti avec la Palme d'or qu'il espérait (il a obtenu le Grand prix 2018), mais son *Opération infiltration (BlacKkKlansman)* s'est avéré un véritable brûlot. Le réalisateur ne fait jamais dans la dentelle, mais il mélange habilement les genres pour dénoncer le racisme systémique qui se perpétue aux États-Unis. Caustique et

enlevant, le film militant s'adresse autant à la réflexion qu'aux émotions. Un des meilleurs longs métrages du vétéran avec *Do the Right Thing*, *Malcom X* et *La 25<sup>e</sup> heure*.

**8 Vice**  
Adam McKay (États-Unis)

Adam McKay livre un portrait dévastateur magnifiquement orchestré et maîtrisé, un drame biographique parfaitement vulgarisé,



L'île aux chiens — PHOTO FOX SEARCHLIGHT

à l'humour caustique et qui évite la démagogie pour circonscrire ce Machiavel de son passage à la vice-présidence des États-Unis (2001-2009). Un film qui suscite une réflexion sur le pouvoir, mais sans oublier de nous captiver en racontant son histoire. Du vrai cinéma.

**9 Trois étrangers identiques**

Tim Wardle (États-Unis)

Un documentaire? Oui et tout un à propos de jeunes hommes, adoptés bébé, qui découvrent en 1980 qu'ils sont triplets! Une histoire surréaliste qui fait l'objet

reste imprégné longtemps...

**10 L'île aux chiens**  
Wes Anderson  
(États-Unis, Allemagne)

Je suis admiratif du talent créatif de Wes Anderson, capable de toutes les audaces, toujours avec un raffinement et une intelligence du propos qui le distingue. Même avec ses films d'animation en volume — celui-ci lui a d'ailleurs valu l'Ours d'argent du meilleur réalisateur à Berlin. Il faut aussi voir une belle allégorie, qui rend le propos très humain et un sens de l'humour décalé (comme d'habitude). Un cinéaste dans une classe à part.

**6 KIA DE MAGOG PRÉSENTE**

 <b>Alain-François</b> 29 décembre 2018	 <b>Mathieu Cyr</b> Vendredi 4 janvier 2019
 <b>Virginie Fortin</b> Samedi 5 janvier 2019	 <b>Alexandre Barrette</b> Ven. et sam. 11 et 12 janvier 2019
 <b>Brimbelle</b> Dim. 13 janvier 2019, 14 h	 <b>Les Denis Drolet</b> Vendredi 18 janvier 2019

**À VENIR**

2 Frères	19 janvier 2019
Philippe Bond	25 et 26 janvier 2019
Adréanne A. Malette	1 <sup>er</sup> février 2019
Jean-Claude Gélinas	2 et 22 février 2019

**LE VIEUX CLOCHER**  
Magog  
64, Méry Nord, Magog  
**819 847-0470**

**VIEUXCLOCHER.COM**

laTribune 102.7 rouge ENERGIE 106.1 Belle Gabelle

**THÉÂTRE GRANADA PRÉSENTE**

**CHOIX DE 3 SPECTACLES D'HUMOUR POUR 75 \$ PARI :**

<b>18 janvier</b> <b>STÉPHANE FALLU</b> PUS D'SIGNAL	
<b>21 février</b> <b>SAM BRETON</b>	
<b>28 février</b> <b>PATRICK GROULX</b>	
<b>13 mars</b> <b>ROSALIE VAILLANCOURT</b>	
<b>20 mars</b> <b>PHILIPPE-AUDREY LARRUE-ST-JACQUES</b>	
<b>18 octobre</b> <b>BEN ET JARROD</b>	

**Billetterie : 819 565-5656 theatregranada.com**

Sherbrooke CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec Canada laTribune ENERGIE 106.1 102.7 rouge

**Mentions honorables**

*Paddington 2*, Paul King

*Un coin tranquille*, John Krasinski

*Veuves*, Steve McQueen

*La panthère noire*, Ryan Coogler

*Les frères Sisters*, Jacques Audiard

*Moi, Tonya*, Craig Gillespie

*Une affaire de famille*, Kore-eda Hirokazu

*Les Incroyable 2*, Brad Bird

*Le premier homme*, Damien Chazelle

*La favorite*, Yorgos Lanthimos

# PlacART

## EXPOSITIONS

### VOUS VOULEZ VOIR?



— PHOTO FOURNIE

#### EXPO

*Les Jésus de cire*

Malléable et économique, la cire est employée en sculpture depuis l'Antiquité et plusieurs congrégations religieuses en France utilisaient la matière couleur chair pour confectionner leurs représentations du petit Jésus. La tradition s'est aussi implantée au

Québec avec les Ursulines. Le titre le dit, l'exposition *Les Jésus de cire* rassemble différentes œuvres qui, toutes, sont des représentations du divin enfant. Les Jésus de cire exposés ont été fabriqués par différentes congrégations religieuses et font partie de la collection de Lina Côté, citoyenne de Coaticook.

Au Musée Beaulne de Coaticook, jusqu'au 29 janvier.

### Cosmo le dodo atterit à Radio-Canada



Après avoir vécu dans les pages de livres pour enfants, Cosmo le dodo s'apprête à faire ses premiers pas télévisuels. Le charmant personnage à plumes imaginé par le Sherbrookoïse Patrice Racine sera au cœur d'une émission pilote, *Dodo en vue*, qui sera présentée le 2 janvier prochain, à 7 h 45, sur les ondes d'ICI Radio-Canada Télé. Cette première et unique diffusion pourrait paver la voie à une série complète mettant en vedette le sympathique oiseau préoccupé par l'environnement et la biodiversité. **KARINE TREMBLAY**

### Paul dans le Nord... et dans les oreilles

Vous avez encore de la route à faire pour visiter la parenté et vous n'en pouvez plus des rigodons diffusés à la radio? Téléchargez la BD audio *Paul dans le Nord*, produite par ICI Radio-Canada Première, d'après l'œuvre de Michel Rabagliati. Pierre-Luc Funk prête sa voix au personnage-titre et donne la réplique à plusieurs comédiens dont Diane Lavallée, Claude Legault, les Denis Drolet et Maxim Martin. En tout, une cinquantaine de personnages se voient dans l'histoire qui se déroule en 1976, alors que Paul a 16 ans et qu'il entame sa dernière année au secondaire. Extraits d'époque et pièces musicales d'alors bonifient l'originale BD audio, que vous trouverez sur l'application ICI Radio-Canada Première et sur [Radio-Canada.ca/livreaudio](http://Radio-Canada.ca/livreaudio). **KARINE TREMBLAY**



### RETAILLE D'ENTREVUE

**TROIS-RIVIÈRES** — Ludivine Reding est de la génération des enfants nourris à l'imaginaire du classique film hivernal d'André Mélançon. Elle incarne le nouveau personnage de Charlie dans *La course des tuques*, suite animée de *La guerre des tuques 3D* à l'affiche au cinéma.



Ludivine Reding

«À l'école primaire, à toutes les périodes des fêtes, on avait un visionnement du film en groupe. Dans les semaines suivantes, aux récréations, on se faisait des forts dans la cour. Pour moi, ce sont des super beaux souvenirs. Il y a une certaine nostalgie associée à ça parce que les enfants ne le font plus il me semble. Ils sont

tellement pris par les jeux technologiques. Nous, on trouvait le moyen de s'amuser de façon très simple. C'est pour ça que je me considère tellement chanceuse d'avoir fait partie de ce nouvel épisode. Ça parle un peu de moi.»

**FRANÇOIS HOUDE, LE NOUVELLISTE**

*Coupée au montage de l'entrevue du 1<sup>er</sup> décembre.*



### CHANSON DE CIRCONSTANCE

**DES FLEURS POUR SALINGER**  
Indochine  
*Le baiser* (1990)



En matière d'auteurs reclus, les Québécois ont eu leur Réjean Ducharme. Les Italiens ont leur Elena Ferrante. Les Américains, eux, ont Jerome David Salinger, l'écrivain se cachant derrière *The Catcher in the Rye* (*L'attrape-cœurs*), un des plus grands succès de librairie américains. Le roman a été vendu à plus de 60 millions d'exemplaires depuis sa parution en 1951 et fait partie des lectures obligatoires dans la plupart des programmes scolaires états-unis. Mais son auteur, lui, n'a plus rien publié après 1965, refusant farouchement la vie publique, de la fin des années 1960 jusqu'à sa mort en 2010. Un syndrome de stress post-traumatique, subi pendant ses années comme soldat durant la Deuxième Guerre, expliquerait son profond désir d'anonymat et son caractère difficile. Sans doute que nos voisins profiteront de la nouvelle année pour rendre hommage à Salinger (tout comme l'a fait le groupe français Indochine avec sa chanson *Des fleurs pour Salinger*), car l'écrivain aurait eu 100 ans le 1<sup>er</sup> janvier. **STEVE BERGERON**

LaTribune.ca

## UN SITE WEB RÉINVENTÉ

DU NOUVEAU DANS NOTRE UNIVERS NUMÉRIQUE

**NAVIGATION SIMPLIFIÉE**

**EXPÉRIENCE DE LECTURE ENRICHIE**

**SITE ADAPTÉ**

laTribune.ca



Innové pour exalter

# LE DÉCOMPTÉ FINAL CHEZ NISSAN SHERBROOKE

**X** DÉCEMBRE H À A  
**X** DÉCEMBRE H À A  
**SAMEDI 29 DÉCEMBRE** DE 10 H À 16 H  
**DIMANCHE 30 DÉCEMBRE** DE 10 H À 16 H

ON AJOUTE

**500\$ EN BONI** + 4 PNEUS D'HIVER GRATUITS  
POUR FINIR L'ANNÉE EN BEAUTÉ SUR PLUSIEURS MODÈLES 2018!



**ROGUE S 2018**

AUTOMATIQUE, APPLE CARPLAY,  
CAMÉRA DE RECU, SIÈGES CHAUFFANTS ET ++

**199\$** /MOIS **SPECIAL 28 208\$**

LOCATION 0% / 39 MOIS AVEC 2995\$ DE COMPTANT



**QASHQAI 2018**

JUSQU'À

**3500\$** DE RABAIS

ACHETEZ VOTRE  
**LEAF 2019**  
avant qu'il  
ne soit trop tard!



**8000\$**  
DE REMISE GOUVERNEMENTALE!  
TOUJOURS EN VIGUEUR!

## DERNIÈRE CHANCE DE L'ANNÉE!



DÉMOS  
**SENTRA SV 2018**  
QUANTITÉS LIMITÉES!

LOCATION 0% / 39 MOIS AVEC 2995\$ DE COMPTANT

AUTOMATIQUE, BLUETOOTH, SIÈGES CHAUFFANTS,  
CLIMATISEUR, RÉGULATEUR DE VITESSE

**159\$** /MOIS **SPECIAL 19 866\$**



NOUVEAUTÉ 2019  
REMPLE DES DERNIÈRES  
TECHNOLOGIES!  
**ALTIMA S 2019 AWD**

LOCATION 3,9% / 60 MOIS AVEC 1995\$ DE COMPTANT

AVEC TRACTION INTÉGRALE DE SÉRIE!

**79\$** /SEM. **SPECIAL 29 908\$**

**NISSAN SHERBROOKE.COM**

4280, BOUL BOURQUE • 819 823-8008



Rogue S 2018 démos / Sentra SV 2018 démos / Altima S 2019 = prix de vente de 27 708\$ / 19 866\$ / 29 908\$, en location 39 / 39 / 60 mois à 199\$ par mois / 159\$ par mois / 79\$ par semaine, avec comptant de 2995\$ / 2995\$ / 1995\$. Limite de 16 000km par année, 0,10\$ du km excédentaire. Frais de transport et préparation inclus. Taxes en sus. Sujet à approbation du crédit. Leaf 2019: la remise de 8000\$ taxes incluses est offert par le gouvernement provincial durant le programme « roulez électrique ». 3000\$ de rabais sur modèles Qashqai 2018 sélectionnés. L'offre des pneus d'hiver s'applique aux clients admissibles à l'achat au comptant, au financement ou à la location des modèles Micra / Versa Note / Sentra / Qashqai / Rogue / Pathfinder 2018, et est valable pour les modèles de pneus sélectionnés uniquement. L'installation, les jantes et la mise au point des pneus ne sont pas incluses dans cette offre. Cette offre n'a pas de valeur d'échange au comptant. La valeur maximale des pneus d'hiver couverte par le concessionnaire est de 960 \$ / 780 \$ / 980 \$ / 910 \$ / 1 080 \$ / 1 100 \$, taxes en sus, les montants varient selon le modèle. Si le client choisit des pneus d'hiver d'une valeur plus élevée, il devra payer la différence. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Sujet à approbation du crédit. Taxes en sus. Tous les détails sur place. 500\$ en boni offerts sur 2018 neufs sélectionnés en stock. ww

# La culture régionale au fil de 2018

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

## ÇA BOUGE AU MUSÉE

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke a connu les fleurs et le pot en 2018. Les fleurs grâce à l'exposition consacrée à Clémence DesRochers, créée de toutes pièces par le MBAS et présentée pendant six mois. Le pot lorsque les tensions entre la direction et les employés, en processus de syndicalisation, ont été mises au jour par la CSN, dont trois

plaintes officielles déposées à la CNESST et toujours en cours d'enquête. La centrale syndicale a même lancé une pétition pour la réintégration d'une employée, prétendument congédiée par représailles. La présidente du conseil d'administration a finalement démissionné et la directrice générale a annoncé sa retraite pour janvier 2019. L'ancien ministre de la Culture et des Communications Luc Fortin avait promis 7 millions \$, s'il était réélu, pour amorcer le projet d'agrandissement du musée, mais on connaît la suite...

## STARMANIA PARTOUT

Le nouveau spectacle estival de la place Nikitotek a évidemment fait beaucoup jaser, depuis son dévoilement le 23 février à l'hôtel de ville jusqu'à l'annonce, le soir de la dernière du 18 août, que la production serait de retour en 2019. L'équipe de Québec Issime avait en effet négocié les droits pour une année seulement, mais a obtenu une prolongation. La première a eu lieu le 11 juillet et dès le 1<sup>er</sup> août, on apprenait que Québec Issime connaîtrait sa meilleure saison en cinq ans à la place Nikitotek, avec 13 000 spectateurs. Une représentation supplémentaire par semaine a déjà été annoncée pour l'été prochain. La production est assurée de passer toute la saison au même endroit, le déménagement de la place Nikitotek n'étant prévu qu'en 2020.

## AMOS À MAGOG

Le projet de série d'animation inspirée des aventures du personnage Amos Daragon pourra enfin voir le jour. La firme IceWorks Animation, à laquelle est associé l'auteur Bryan Perro, produira une première série d'émissions à Magog, où elle est installée, a-t-on appris le 19 février. On parle d'un projet de 5,3 millions \$, en treize épisodes, et dont la diffusion est prévue à Radio-Canada.

## UNE PAGE CULTURELLE TOURNÉE

On peut dire sans hésiter que c'est une page de culture régionale qui s'est tournée le 14 mars lorsque Patrick Quintal a annoncé son départ du Théâtre du Double Signe, qu'il a cofondé en 1985 et dont il assumait la direction artistique depuis 33 ans. L'homme de théâtre a quitté ses fonctions pour se consacrer à l'écriture et à la création. Bilan : 25 spectacles créés sous sa direction, 13 textes signés de sa plume, une douzaine de pièces où on a pu l'apprécier comme acteur et 9 comme metteur en scène. Le 25 septembre, on apprenait que c'est André Gélineau, ancien directeur artistique des Turcs gobeurs d'opium, qui reprendrait le flambeau du Double Signe.

## ILS SE SONT REMIS À BATTRE...

Plusieurs espaces culturels régionaux ont repris vie en 2018, après d'importants travaux ou une fermeture non désirée. D'abord le Musée populaire de la photographie de Drummondville, qui a rouvert en mars sous un nouveau nom, soit le Musée national de la photographie, dans un local quatre fois plus grand. Robert Doisneau, Jean-René Dufort et Bryan Adams



Clémence DesRochers — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU



Patrick Quintal — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

## ILS SE SONT ARRÊTÉS...

Deux voix radiophoniques aimées se sont tues cette année : celui de Jacques Beaulieu, qui a pris sa retraite après une carrière d'une cinquantaine d'années derrière de multiples micros, et celui du fier Sherbrookois Jim Corcoran, qui animait *À propos* sur les ondes de CBC Radio One depuis 30 ans. La galerie des Nanas de Danville a aussi fermé boutique, ne survivant pas au décès de sa fondatrice Martine Birobent, emportée par un cancer en 2016. Quant au concours Sherbrooklyn, destiné à la relève musicale, il a dû prendre une pause, à la suite de la perte de son principal commanditaire. On se croise les doigts pour un retour en 2019.

## SILENCE! ON TOURNE!

Le plus gros tournage de l'année en région est assurément celui du *Gros laboratoire*, pour lequel les animateurs Jean-René Dufort et Marie-Pier Élie se sont cloîtrés pendant huit jours au début de juillet, avec 100 cobayes, sur le campus de l'Université Bishop's. Mais l'aéroport de Sherbrooke a aussi reçu l'équipe du réalisateur Jimmy Larouche le 14 avril pour croquer les images du court métrage *24 heures*. Ce dernier a d'ailleurs été projeté le 28 juillet suivant, à l'aéroport même, à l'occasion du festival CinéVue. La réalisatrice Marquise Lepage a quant à elle opté pour une maison de Lennoxville pour tourner, en novembre, quelques scènes de son film *Apapacho*, à paraître en 2019.

figurent parmi les photographes qui ont exposé leurs clichés lors de cette première année de résurrection. La nouvelle salle Montignac de Lac-Mégantic a aussi officiellement rouvert ses portes le 24 mars, après des travaux de 3,7 millions \$. Les journalistes ont aussi pu visiter, le 4 octobre, les locaux de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke, qui s'est remise à jour grâce à 9,5 millions \$ d'investissements, avec notamment une nouvelle spécialité dans la musique des jeux vidéo. Finalement, la salle Guy-Veilleux de Cookshire-Eaton, muette depuis la fin du printemps 2017 à cause des déboires financiers de Loisirs Cookshire, a repris ses activités le 27 octobre.

## Des anniversaires mémorables...

Les 60 ans du disquaire Musique Cité

Les 30 ans du P'tit Bonheur de Saint-Camille

Les 25 ans de l'École de musique de l'Université de Sherbrooke

Les 20 ans du Sentier poétique de Saint-Venant

Les 20 ans du chef Stéphane Laforest

à la direction de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke



pavillondesarts.qc.ca  
116, rue Wellington, Coaticook  
819 849-6371

billetterie@pavillondesarts.qc.ca



Yannick de Martino  
19 janvier à 20 h



Conte pour oreilles gourmandes  
3 à 7 ans - 20 janvier à 10 h

Pierre Guitard et Étienne  
Fletcher - 25 janvier 20 h

Shania Twain Forever  
26 janvier / 20 h

À venir

www.pavillondesarts.qc.ca

Soran / 2 février / 20 h

Drôles d'oiseaux (3 à 7 ans) / 17 février / 10 h

Mehdi Cayenne / 22 février / 20 h

Christine Tassan et les imposteurs / 24 février / 12 h

Valérie Carpentier / 2 mars / 20 h

Daniel Boucher / 8 mars / 20 h

Andrea Lindsay / 9 mars / 20 h

Boussacc / 16 mars / 20 h

L'Homme-Castelet / 17 mars / 10 h

François Massicotte / 22 mars / 20 h

Marcus Quirion et Marie Onile / 6 avril / 20 h

James Forest / 12 avril / 20 h

laTribune

Desjardins

CALQ

Conseil des arts  
et des lettres du Québec

Coaticook

Culture  
et Communications  
Québec

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

Patrimoine  
canadien

## ANNÉE CULTURELLE 2018

## DOUZE DATES ROUGE PASSION...

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Quelles ont été vos plus belles soirées culturelles de 2018? Lorsque vous regardez les douze derniers mois à rebours, quelles sont les cases, dans votre agenda des sorties, qui font remonter le plus de frissons? C'est l'exercice auquel s'est prêté, comme à l'habitude, notre chef des pages culturelles, qui vous communique, en ce dernier samedi de l'année, ses plus beaux moments en théâtre, chanson et humour.

VU DU PONT

23 JANVIER

SALLE MAURICE-O'BREADY

Une véritable tragédie grecque d'Arthur Miller (un Italo-Américain qui tombe amoureux de sa nièce et qui trahit sa communauté pour qu'elle ne s'éprenne pas d'un jeune immigrant italien illégal), qui aurait pu devenir lourde, mais qui a été soulevée par les prestations de François Papineau et de Maude Guérin. Du théâtre avec un grand T. Et en cette époque où les migrants font la manchette partout, le spectacle ne pouvait être plus d'actualité.

TIRE LE COYOTE

26 JANVIER

THÉÂTRE GRANADA

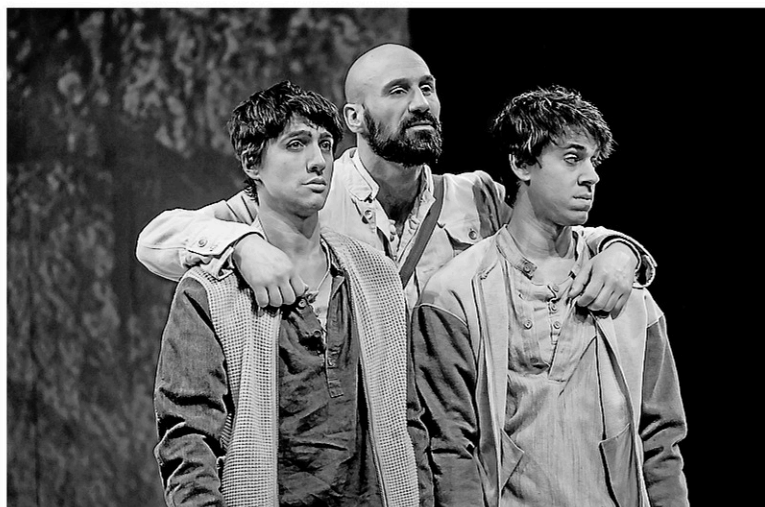
Il a failli remporter (comme Fred Pellerin et Pierre Lapointe, d'ailleurs) le Félix du spectacle de l'auteur-compositeur-interprète, finalement donné à Philippe Brach. Mais gageons qu'il l'a gagné dans le cœur de ses admirateurs, toujours plus nombreux. Cette prestation nouvelle et généreuse (six instrumentistes!) de Benoît Pinette a envoûté la salle, par cette langue foisonnante brillamment couchée sur des musiques nord-américaines et par sa mise en scène qui laissait le tapis à cette belle *gang* de gars. Assurément le spectacle de l'année à Sherbrooke.

FRED PELLERIN

1<sup>ER</sup> FÉVRIER

SALLE MAURICE-O'BREADY

Fred Pellerin n'a pas eu besoin de réinventer la roue pour qu'*Un village en trois dés*, son sixième spectacle, comble les salles. Quelques nouveaux personnages au sein de sa faune déjà bigarrée de Saint-Élie-de-Caxton, des chansons bourrées de tendresse entre les histoires, un humour rempli de métaphores filées, un artiste en pleine possession de ses moyens. Bref, une soirée magique. Pas étonnant que des représentations soient prévues jusqu'en 2020.



Gabriel Cloutier-Tremblay, Jean-Moïse Martin et Sébastien Tessier dans *L'orangeaie*. — PHOTO FOURNIE



Mara Tremblay — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MICHELLE BOULAY

PIERRE LAPOINTE

24 FÉVRIER

THÉÂTRE GRANADA

Le *spleen* était à l'honneur dans le plus récent spectacle de Pierre Lapointe. Mais il était beau, ce *spleen*. Même s'il avait mis ensemble les chansons les plus cafardeuses de son répertoire et de sa *Science du cœur*, le chanteur, qui a toujours le mot pour déridier son auditoire, a réussi à faire passer ses douleurs liquides comme une lettre à la poste. Un écrin d'intimité et une généreuse prestation, où les ténèbres, comme la lumière, ont été magnifiées.

L'ORANGERAIE

20 MARS

SALLE MAURICE-O'BREADY

Un texte dur, un sujet d'une douloureuse actualité, le cercle vicieux de la vengeance, un récit poignant comme seul Larry Tremblay peut livrer. L'histoire de deux jeunes frères vivant au Proche-Orient, dont l'un devra mourir dans un

attentat suicide. Un lent crescendo menant à un terrible coup de théâtre, permettant de se mettre dans la peau des fanatiques et de comprendre les manipulations dont ils sont aussi victimes. Les prestations de Gabriel Cloutier-Tremblay et de Jean-Moïse Martin étaient inoubliables.

LOUIS-JOSÉ HOUDE

27 AVRIL

SALLE MAURICE-O'BREADY

Il « préfère novembre », et nous, on a préféré ce quatrième spectacle solo au précédent (*Les heures verticales*), parce que plus mûr, plus assis, plus proche de lui-même, moins excessif, les baguettes au repos. La prestation de celui qui a remporté l'Olivier de l'auteur de l'année et du meilleur vendeur (200 000 billets, a-t-on appris la semaine dernière) avait la douceur de la nostalgie et privilégiait la précision à l'expansion. Sans pour autant sacrifier le grain de folie typique de cet as de l'humour.



Jay Du Temple — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

DEMAIN MATIN

MONTREAL M'ATTEND

3 MAI

SALLE MAURICE-O'BREADY

Ce n'est pas pour rien que ce spectacle a remporté un Félix. On peut vraiment parler de performances magistrales de la part de Marie-Andrée Lemieux, Hélène Bourgeois-Leclerc, Kathleen Fortin et Laurent Paquin, qui a fait une très drôle et très touchante duchesse de Langeais. Tous étaient entourés d'une foule de travestis, d'homosexuels et de prostituées plus flamboyants les uns que les autres (surtout Benoît McGinnis), dans de fabuleux costumes et éclairages. La musique de François Dompierre n'avait pas pris une ride.

JAY DU TEMPLE

22 JUIN

VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Il n'est pas juste beau : il est bon. Et brillant dans sa façon de s'inspirer de sa jeune vie pour nous faire revivre notre enfance, notre adolescence et nos débuts en tant qu'adultes. Car ces étapes de l'existence, malgré le fossé des générations, restent pas mal les mêmes pour tous. *Bien faire* est un spectacle bien envoyé, qui a fait mentir les détracteurs, parce que son auteur fait mouche sans se prendre pour un autre, en partant de ce qu'il connaît. De très bon augure pour la suite.

SHAWN PHILLIPS

9 JUILLET

PLACE DE LA CITÉ

C'était vraiment, mais alors vraiment beau de voir les Sherbrookoïses remplir à ras bord la place de la

Cité pour un dernier salut à Shawn Phillips. Le musicien de 75 ans a annoncé une semi-retraite, ne pouvant plus faire de la tournée en solo à cause de son âge avancé, mais il promet de revenir s'il trouve un assistant. Shawn Phillips n'a quand même pas couru le risque de rater ses adieux : « Cela fait 47 ans que je viens ici et je n'ai qu'une chose à vous dire : Québec, je t'aime! » a-t-il déclaré, exprimant les derniers mots en français.

FRANÇOIS BELLEFEUILLE

5 OCTOBRE

SALLE MAURICE-O'BREADY

Pleurer, mais pleurer... de rire! Le numéro central du *Plus fort au monde*, deuxième spectacle solo de François Bellefeuille, est à se plier en deux. Il faut dire que ses dessins d'enfance, dont il s'est inspiré, seraient une mine d'or pour n'importe quel humoriste. Mais la sauce Bellefeuille restera toujours unique, dans cette façon de tout critiquer pour rien, de se scandaliser pour des brouilles, de rire de soi sur un ton sérieux, d'être à la fois enragé et hyper soumis. Un super zéro qu'on adore. Et les Oliviers de l'année, de la mise en scène et du spectacle étaient pleinement mérités.

MARA TREMBLAY

20 OCTOBRE

BOQUÉBIÈRE

C'est le plus beau spectacle confidentiel de l'année. Petite salle mais tellement d'amour... et de feu! Mara Tremblay est l'incarnation même d'une vague d'émotions, tantôt berçante, tantôt déferlante. L'énergie rock de son plus récent album *Cassiopee* (et de plusieurs autres de ses succès) était au rendez-vous, mais également toute la tendresse de cette belle rousse qui ne cache rien à son public, qui lui dit tout et crée une incroyable proximité. On en « reuveut »!

ANDRÉ SAUVÉ

2 NOVEMBRE

SALLE MAURICE-O'BREADY

Ça s'appelle *Ça*, c'est le troisième spectacle solo d'André Sauvé et c'est de toute beauté. Parce que le maigrelet humoriste se sert de sa propre expérience de vie pour donner envie de retrouver le goût des rêves qui nous habitent. Le tout, évidemment, avec force blagues, de la belle folie et de l'humour physique très efficace, mais d'une façon plus terre-à-terre, moins stratosphérique qu'auparavant. Ce n'est pas toujours les jours qu'un spectacle donne à la fois envie de rire et de changer de vie. *Ça* est un sérieux prétendant à l'Olivier de 2019.

# en cuisine

@tremblayk

facebook/quotidienlatribune

KARINETREMBLAY karine.tremblay@latribune.qc.ca



## FINIS FROMAGES D'ICI

**SHERBROOKE** — On les sert en plateau ou en bouchées, au dessert comme au souper, pour accompagner l'apéro ou pour jazzer l'heure du brunch. Les fromages québécois sont des caméléons qui se prêtent à toutes les occasions. Pour glisser sur la festive table des partys où vous êtes invités, ou pour le simple plaisir de découvrir de nouveaux produits fermiers d'ici, regard sur quelques bonnes pâtes fromagères signées par des artisans du Québec et commentées par Ghislain Paquet, copropriétaire de la Fromagerie de la Gare de Sherbrooke.

### 1. ZACHARIE CLOUTIER 12 MOIS, FROMAGERIE NOUVELLE FRANCE

C'est un produit fermier fait de lait de brebis, une pâte demi-cuite qui offre une grande concentration de goût. « C'est un fromage avec de l'intensité, une puissance aromatique, une belle longueur en bouche. Il a aussi un côté fruité, une saveur umami. Bref, c'est un vrai beau produit. »

### 2. CHÈVRE À MA MANIÈRE FROMAGERIE DE L'ATELIER

Une croûte naturelle fleurie à l'onctuosité et à la texture incomparables. « Si on le sert à la température de la pièce, il a la texture d'une crème fouettée de chèvre. Il est magnifique au naturel, sans ajout, mais on peut aussi le servir avec un petit filet de miel sauvage chaud. »

### 3. BÛCHETTE DE WOTTON LA MAISON GRISE

« La grande particularité de cette fromagerie, c'est qu'ils font leurs produits sans délai, sans aucune rétention de lait. Leur grand cheptel, qui compte 500 chèvres, leur permet de toujours employer le lait du matin pour confectionner

leurs fromages. Ça donne beaucoup de finesse à ceux-ci. »

### 4. CARIGNAN-SALIÈRES FROMAGERIE AU GRÉ DES CHAMPS

Une pâte ferme au lait cru bio qui présente un élégant goût fruité. « Il a beaucoup d'onctuosité et il sera bon partout : avec des œufs au petit-déjeuner autant

service. Ça permet aux arômes de bien se développer », souligne Ghislain Paquet. « Lorsqu'on peut, on évite aussi d'acheter les fromages préemballés, ajoutez-il. Ça fait une réelle différence quand on prend un morceau de fromage coupé directement dans la meule. »

Au lieu de multiplier les fromages sur un vaste plateau, il peut être judicieux de miser sur

### 5. LELALIBERTÉ FROMAGERIE DU PRESBYTÈRE

« C'est un triple crème à croûte fleurie qui est très, très onctueux. Il

deux ou trois valeurs sûres, des produits qu'on aime tout particulièrement et qu'on a envie de faire connaître à nos invités. »

« On fait ainsi découvrir une poignée de fromages bien choisis à nos convives. À la fin du repas, ils ne diront pas que "les fromages" étaient bons, sans trop savoir lesquels ils ont préférés. Ils sauront avec précision ceux auxquels ils ont goûté. » **KARINE TREMBLAY**

présente des arômes fins de crème et de beurre et il est rempli de saveur. Un fromage impeccable. »

### 6. LE PIKAUBA FROMAGERIE LEHMANN

Une belle pâte demi-ferme très aromatique qui présente une belle complexité de saveurs. « Lorsqu'on prend une bouchée, on goûte d'abord l'oignon cru, puis le côté super fruité qui rappelle l'emmental avant de sentir le parfum fermier du fromage. Ça témoigne d'un grand souci de qualité de la part des artisans. »

### 7. FETA LA MOUTONNIÈRE FROMAGERIE LA MOUTONNIÈRE

Emballée dans l'huile d'olive avec poivre et fines herbes, cette feta de lait de brebis est à la fois riche en goût et élégante. On peut la servir sur un plateau ou l'utiliser en cuisine. « Chaude, dans des plats méditerranéens, elle sera somptueuse. »

### 8. VACHEMENT BLEU FROMAGERIE DU CHARME

« Ce n'est pas tout le monde qui aime les bleus, mais pour les amateurs, en voici un à découvrir. » Pâte

semi-ferme persillée à la texture crémeuse, le Vachement bleu présente un petit goût de noisette qui se marie avec à peu près tout.

## Sur la table

Pour accompagner votre plateau, il y a bien sûr les biscottes en tous genres, le pain artisanal, les fruits frais autant que ceux séchés. Pensez dattes Medjool, abricots, canneberges et vous avez pas mal un match parfait. Même chose avec les noix, qu'on peut torréfier en les faisant griller légèrement dans la poêle, sans huile, évidemment.

Et il y a tous les chutneys (et confitures) possibles et inimaginables qu'on peut glisser en à côté.

En cuisine fera relâche pour de petites vacances post-temps des Fêtes. Je vous souhaite un savoureux début d'année et je vous retrouve ici plus tard en janvier.

Je vous propose sur notre application mobile une recette vraiment toute simple qui se bricole ai-

sément entre deux fêtes de famille. Comme tout est affaire de goût, n'hésitez pas à jouer avec la quantité de sirop et de vinaigre de cidre pour parvenir à l'équilibre de saveurs que vous aimez. N'hésitez pas, non plus, à ajouter un soupçon de gingembre pour jazzer votre chutney.

**KARINE TREMBLAY**

## Conseils pour mieux savourer nos grands crus fromagers

C'est un détail qui compte triple : avant de déguster, on laisse tempérer.

« On sort les fromages du frigo 45 minutes ou une heure avant le

## Vous souhaitez glisser une option végétalienne sur la table?

Les fromages VegNature aux noix de cajou que fabrique Nancy Grenier sont sublimes. Ses charmantes bûchettes offertes au naturel ou

assaisonnées (ail et poireaux, herbes de Provence et oignons, noix et canneberges, tomates et basilic, trois poivres et ciboulette) ont un goût délicat qui ravira le palais des végétaliens autant que des omnivores. On en trouve dans certains supermarchés, chez Avril ainsi que dans les magasins d'aliments naturels. **KARINE TREMBLAY**



**NOTRE VIDÉO**  
DISPONIBLE DANS  
et sur **latribune.ca**

L'incontournable  
**app'**

# Montréal Passion Vin : déguster pour la cause

**CAROLINE CHAGNON**

À LA VÔTRE

Collaboration spéciale  
caroline.chagnon@gcmedias.ca



Le mois dernier avait lieu la 17<sup>e</sup> édition de Montréal Passion Vin, l'événement-bénéfice mettant en vedette quelques-uns des plus grands vins au monde et certains des dirigeants et propriétaires des châteaux et domaines les plus prestigieux.

Cette année, la perspective était complètement différente, puisque la dernière fois, je tournais le dos aux conférenciers, œnologues et vignerons. Je faisais alors partie de l'imposante délégation de sommeliers bénévoles et responsables de verser les précieux liquides dans les coupes des participants.

Les 8 et 9 novembre derniers, nous étions nombreux à être venus boire les paroles des grands du milieu et buvoter leurs cuvées plus grandes que nature. Sur deux jours, 8 grandes maisons pas piquées de vers ont défilé au Grand Quai du Port de Montréal, Jetée Alexandra — Château Margaux, Louis Jadot, Krug, Niepoort, E. Guigal, Tenuta Luce, Château de Figeac et Roberto Voerzio. Dirk Niepoort, Roberto Voerzio, Philippe Guigal et autres vignerons se sont généreusement déplacés depuis la France, le Portugal et l'Italie pour faire découvrir 55 cuvées mythiques aux amateurs de vin et philanthropes présents.

Tout ce branle-bas vinicole est mis en œuvre au profit de la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR). Cette année, pas moins de 1 475 184 \$ ont été amassés pour l'amélioration des soins aux patients, l'enseignement et le développement de la recherche. En 17 ans d'activités, les partenaires et participants de cette grande messe du vin ont directement financé le centre d'excellence en thérapie cellulaire et le centre

intégré de cancérologie. Deux projets porteurs grâce auxquels l'HMR peut aujourd'hui s'affirmer comme leader en thérapie cellulaire, plus particulièrement en immunothérapie du cancer. Ils mettent au point et reproduisent des médicaments-celles programmés pour réparer des tissus, supprimer les cellules malignes

du cancer et guérir les plus graves maladies de notre temps. Ces médicaments-celles peuvent notamment guérir des patients qui ne répondent pas aux traitements traditionnels.

**LOUIS JADOT**

Créé en 1859, la Mai-



Lors de la 17<sup>e</sup> édition de Montréal Passion Vin, pas moins de 1 475 184 \$ ont été amassés pour l'amélioration des soins aux patients, l'enseignement et le développement de la recherche. — PHOTO FOURNIE

son Louis Jadot possède 240 hectares en Bourgogne et 150 crus. Au micro avec Nadia Fournier, auteure du *Guide du vin Phaneuf*, Pierre-Henry Gagey, président de la Maison Louis Jadot, a émerveillé les convives présents avec une série de 2015, grand millésime chaud et solaire pour la Bourgogne. « On a eu peur de ne pas conserver cette "lumière" qui caractérise les blancs de Bourgogne », racontait Pierre-Henry. Dans cette région où dominant le

pinot noir et le chardonnay, où on est à la limite de la maturité, le confort de la vigne peut parfois être dangereux. Le soleil de 2015 aurait pu se traduire en un excès de richesse, mais fort heureusement, il n'en est pas.

La dégustation s'est ouverte sur un puligny-montrachet les referts 1<sup>er</sup> cru. Situé à la limite de Meursault et de Puligny, ce referts présentait une texture grasse, un « beurré » léger et un équilibre parfait entre richesse et finesse, qui rappelait beaucoup d'un meursault.

Ont suivi un corton-charlemagne grand cru, un volnay en l'ormeau 1<sup>er</sup> cru, un corton-grèves grand cru, un gevey-chambertin petite chapelle 1<sup>er</sup> cru et un clos vougeot grand cru. Joindre l'utile à l'agréable n'a jamais été aussi délicieux!

**LACONIA 2016, KYDONITSA, MONEMVASIA WINERY**  
19 \$ • 13638249 • 13 % • 2,1 G/L

Cépage autochtone et ancien, le kydonitsa doit son nom au cognassier — arbre fruitier cultivé pour ses fruits, les coings — en

raison de la couleur dorée de ses baies et de son arôme fruité ressemblant audit fruit. Cépage rare et pratiquement disparu des radars, il a été repris par quelques vignobles croyant en son potentiel, dont la Monemvasia Winery. Il donne des vins blancs, secs et aromatiques. Le nez présente des arômes d'abricot, de fleur et une délicate minéralité. Un léger perlant point à l'ouverture, puis disparaît graduellement. C'est suave et tout en fraîcheur. Servir avec un plateau de coquillages.

**MANTINIA 2017, DOMAINE SPIROPOULOS**  
17,25 \$ • 13190982 • 12 % • 1,6 G/L

Un autre blanc grec, cette fois à base du cépage moschofilero. De jolies notes de fleurs blanches, de citron confit et de miel de rose s'éclatent au nez. L'acidité se fait discrète et le profil est léger. Le blanc d'apéro idéal!

*Cheer et bonne année!*

 Vin bio

# 2018 au rang des souvenirs

**JONATHAN CUSTEAU**

CHRONIQUE

jonathan.custeau@latribune.qc.ca



## LE BOURLINGUEUR

L'année 2018 s'apprête à s'installer définitivement dans la boîte à souvenirs. Avant de lui dire au revoir, j'ose à peine calculer mon empreinte de carbone pour les 365 jours qui viennent de passer. Je n'ose pas calculer les kilomètres parcourus, au-dessus des nuages, dans les 31 vols qui m'ont soulevé à un moment ou à un autre dans les 12 derniers mois.

31 vols! Ça donne le vertige. C'est plus qu'une fois aux deux semaines, si on fait une moyenne. La Terre ne me dit pas merci. Mais j'aurai commencé, cette année, à compenser mes émissions de carbone.

2018 m'aura donné quelques leçons. Difficile de ne rien apprendre quand on décampe à une fréquence grand F et qu'on donne la parole à l'étranger.

À Tokyo, au Japon, j'ai été confronté à ce sentiment étrange de déjà-vu alors que je ne retrouvais pas tout à fait mes repères. Fou comme des souvenirs bé-nins, comme ceux des enseignes de magasins qu'on avait oubliées, font remonter des tas d'images.

En retournant dans la capitale nippone, j'ai eu à me demander par où commencer l'exploration de la deuxième chance, celle qui s'éloignerait de la surface, des mêmes attractions que la première fois qui ne me feraient rien découvrir.

En m'intéressant aux préparatifs des Jeux olympiques de 2020, j'ai réalisé qu'on accorde trop peu d'importance aux Jeux paralympiques. Les Japonais l'ont non seulement réalisé, ils en profitent pour adapter leur société qui laissait bien peu de place aux citoyens à mobilité réduite.

Ma recommandation au Japon : le quartier de Yanaka, avec ses maisons traditionnelles. On s'éloigne un peu du circuit touristique et on vit le Japon qui disparaît peu à peu. Et pendant qu'on y est, il faut manger une soupe ramen dans un restaurant typique.

En Haïti, j'ai vu la passion et la persévérance. Mon ignorance

m'avait caché que la perle des Antilles était un pays de montagnes. Là-bas, la beauté est partout : dans la nature, dans les traditions, dans le carnaval où j'irai danser un de ces jours, dans le créole que je ne comprends malheureusement qu'à moitié.

J'ai craqué pour la bonne humeur de Gesper, qui aime chanter autant que le café qu'il fait pousser. Pour les paysans de Val-lue, aussi, qui exploitent la terre de leur communauté tout en évitant l'exode des jeunes.

Ma recommandation en Haïti : s'attarder dans le secteur de Vallue et de Petit-Goâve.

Israël s'est révélé un petit bout de terre à la fois. Ce qu'il a de surprenant, ce petit pays, c'est qu'il renferme justement tellement d'histoire et de richesses dans un territoire aussi restreint.

Les sites du patrimoine mondial de l'UNESCO ont de quoi combler les férus d'histoire. Ceux qui s'intéressent à l'actualité seront peut-être, comme moi, impressionnés par le Golan, d'où on peut voir (et entendre) le territoire syrien, et la Cisjordanie, qui donne un très bref aperçu du conflit israélo-palestinien.

Il était très étrange de combiner, dans une même escapade de deux semaines, le village hyper-conservateur de Safed, les sites religieux d'importance pour le judaïsme, l'islam et le bahaïsme, en plus d'assister au plus gros événement LGBTQ+ du Moyen-Orient, à Tel-Aviv.

Ma recommandation en Israël : visiter Jérusalem, Hébron et Bethléem pour comprendre la situation géopolitique du territoire.

Coup sur coup, j'ai découvert le territoire innu d'Uashat, à Sept-Îles, et le territoire amérindien Amishk, près de Saint-Calixte. Une fois encore, j'ai réalisé qu'on parle trop peu des Premières Nations. Donnons-nous la peine d'en apprendre plus sur le Québec.

En Grèce, j'ai vu à quel point le tourisme de masse avait progressé au cours des dernières années. Athènes a alimenté mon conflit



Au Japon, le quartier traditionnel de Yanaka nous change du centre-ville achalandé de Tokyo. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

intérieur, ce déchirement entre le désir de voir des lieux mythiques et la réalisation que je fais partie des envahisseurs partout où je vais. Comment blâmer des commerçants de s'adapter à leurs visiteurs en leur offrant les produits qu'ils demandent, même s'ils n'ont aucune composante locale? Nous contribuons tous un peu à effacer lentement les traditions qu'on cherche pourtant à découvrir.

Ma recommandation en Grèce : attardez-vous plus que quelques heures aux Météores ou visitez les îles en évitant les plus grandes villes comme Héraklion.

Ma brève incursion au Mexique, à Monterrey au nord, m'aura permis de constater qu'il y a bien plus que Mexico, Cancún, Playa del Carmen et Puerto Vallarta dans ce pays. Les célébrations de la fête nationale, loin des centres touristiques, auront été mémorables.

Enfin, peu de pays nous forcent à surmonter nos préjugés comme la Colombie. Parce qu'on pense souvent aux FARC, à la drogue et à la violence à l'évocation de ce



Si vous passez par Israël ou la Cisjordanie, la ville de Jérusalem est un incontournable. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

pays d'Amérique du Sud. Pourtant, les grandes villes sont très touristiques et la jungle, qu'on la foule au nord ou dans la forêt amazonienne, vaut assurément une visite. À regret, la Colombie, je l'ai parcourue trop vite.

Ma recommandation en Colombie : la vallée de Cocora, avec ses palmiers géants.

.....

Suivez mes aventures au [www.jonathancusteau.com](http://www.jonathancusteau.com)

# Décès de l'écrivain israélien Amos Oz

Agence France-Presse

**JÉRUSALEM — Amos Oz, l'écrivain israélien le plus connu à l'étranger pour son œuvre et son action en faveur de la paix avec les Palestiniens, s'est éteint vendredi à l'âge de 79 ans, a affirmé sa fille.**

Amos Oz, dont le roman autobiographique *Une Histoire d'amour et de ténèbres* avait connu un succès mondial, est décédé des suites d'un cancer, a annoncé Fania Oz-Salzberger, historienne de profession.

« Mon père chéri vient de mourir,

après une détérioration rapide (de son état de santé), dans son sommeil et tranquillement, entouré de ceux qui l'aiment », a-t-elle écrit sur Twitter, remerciant « ceux qui l'ont aimé ».

Le président israélien Reuven Rivlin a déploré dans un message sur Twitter la disparition d'un « géant de la littérature ».

« Une histoire d'amour et de lumière et maintenant, une grande obscurité », a-t-il écrit en faisant un jeu de mots sur le titre de l'ouvrage le plus connu de l'écrivain.

« La tristesse s'abat sur nous avec le début du shabbat », a-t-il ajouté,

le décès de l'écrivain ayant été annoncé juste avant le début du repos hebdomadaire juif.

La mort d'Amos Oz est « une perte pour nous tous et pour le monde », a affirmé également le porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères Emmanuel Nahshon.

Amos Oz a vu le jour à Jérusalem le 4 mai 1939 dans une famille d'origine russe et polonaise. Salué à ses débuts comme le « Camus israélien », l'écrivain, un fervent militant de la paix avec les Palestiniens, avait dénoncé ces dernières années la politique du premier ministre Benjamin

Netanyahu et boycotté les événements officiels organisés par Israël à l'étranger pour protester contre l'« extrémisme croissant » du gouvernement. Il a parallèlement réagi fermement face à ceux qui prônent la destruction d'Israël.

## PRESENTI POUR LE NOBEL

Lauréat du prestigieux prix Goethe 2005 en Allemagne, Amos Oz avait aussi reçu le prix d'Israël de littérature en 1998, le prix Méditerranée (étranger) en 2010 et le prix Franz Kafka en 2013. En 1992, il avait également reçu le « Prix de la paix des libraires allemands », un prix considéré en

Allemagne comme encore plus prestigieux que le prix Goethe.

« Dans ses œuvres politiquement engagées, Amos Oz donne une image vivante de la société israélienne et son peuple aux différentes facettes; il décrit la diversité des voix dans l'État d'Israël », avait estimé le jury à l'époque. La France lui avait attribué le titre d'officier des Arts et des Lettres et il était régulièrement pressenti pour le Prix Nobel de Littérature qu'il n'a cependant jamais obtenu. Marié et père de trois enfants, Amos Oz était très apprécié par les Israéliens de tous bords, notamment pour son humour.







**Boutique balnéaire**  
Ajustements sur mesure à votre taille!

*Bikini & Dentelle*

1787, chemin Galvin, Sherbrooke  
[bikinietdentelle.com](http://bikinietdentelle.com)  
• f • 819.821.2450

**RABAIS**  
**DE 15\$**  
**SUR TOUT**  
**ACHAT DE**  
**100 \$**  
**OU PLUS**

PRIX RÉGULIER AVANT TAXES  
UN COUPON PAR CLIENT  
NON APPLICABLE SUR  
LINGERIE



## plaisir plein air pour toute la famille

découvrez le trésor caché  
du Haut-Saint-François

**L'ACCÈS est GRATUIT!**

un sentier naturel\* au parcours  
sinueux de 8.3 km en forêt qui vous  
mène du cœur de Scotstown jusqu'au  
parc national du Mont-Mégantic

### Parc régional du Marécage-des-Scots

entrée au parc Walter-MacKenzie,  
rue du Parc, Scotstown

carte du parc disponible au  
[www.mrchsf.com/projets-marecage-scots.html](http://www.mrchsf.com/projets-marecage-scots.html)

\* non tracé mécaniquement





**PIEDRÉSEAU**  
PODIATRES • ORTHÈSES

vous souhaite  
**Joyeuses Fêtes!**

**Consultez-nous pour des solutions**

- Orthèses plantaires
- Verrues plantaires
- Ongles incarnés
- Évaluation des enfants
- Laser pour ongles
- Injection de cortisone
- Et beaucoup plus!

Dr Keven Lambert  
Podiatre



Dr Gabriel  
Beaudoin-Côté  
Podiatre

Aucune référencemédicale requise • Remboursé par la plupart des assurances

2300, rue King Ouest, Sherbrooke  
[piedreseau.com](http://piedreseau.com) 1 888 844-7592

# 4 JOURS SEULEMENT

JEUDI  
**27**  
DÉCEMBRE  
DE 9 H À 21 H

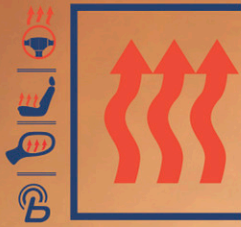
VENREDI  
**28**  
DÉCEMBRE  
DE 9 H À 17 H

SAMEDI  
**29**  
DÉCEMBRE  
DE 10 H À 16 H

DIMANCHE  
**30**  
DÉCEMBRE  
DE 10 H À 16 H

# HYUNDAI MAGOG

CA VAUT LE DÉTOUR!



L'ÉVÉNEMENT

## Ça va chauffer

HYUNDAI



Jusqu'à

## 1 000 \$ en boni

sur les véhicules sélectionnés en stock



La nouvelle  
**Elantra Preferred 2019**

**AUTOMATIQUE**

- VOLANT ET SIÈGES CHAUFFANTS
- ÉCRAN TACTILE DE 7 POUCES
- ANDROID AUTO / APPLE CAR PLAY
- ANTES DE 16 POUCES

Louez-la

**57\$**  
/sem.

**0\$**

COMPTANT  
PENDANT  
**60 MOIS**

PRIX DE VENTE

**21 269\$**



Le Tucson 2.0L TA 2018

**AUTOMATIQUE**

- SIÈGES CHAUFFANTS
- ÉCRAN TACTILE DE 7 POUCES
- CAMÉRA DE REcul

Achetez-la

**65\$**  
/sem.

**0%**

PENDANT  
**84 MOIS**  
2 895\$  
COMPTANT

PRIX DE VENTE

**26 669\$**



Le tout nouveau  
**Kona 2.0L 2019**

**AUTOMATIQUE**

- JANTES EN ALLIAGE
- SIÈGES CHAUFFANTS
- ÉCRAN TACTIL DE 7PO
- ANDROID AUTO/APPLE CAR PLAY

Louez-la

**55\$**  
/sem.

**2,49%**

PENDANT  
**60 MOIS**  
2 145\$  
COMPTANT

PRIX DE VENTE

**22 919\$**

HYUNDAI<sup>MD</sup>



AUCUN PAIEMENT AVANT 90 JOURS



GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM

**HYUNDAI MAGOG.COM**  
CA VAUT LE DÉTOUR!

**MAINTENANT OUVERT DANS NOS NOUVELLES INSTALLATIONS!**  
2800, rue Sherbrooke - 819 868-0010

Elantra preferred 2019 / Kona 2.0L Essential 2019 = 515 / 555 en location 60 mois (260 semaines) avec 0\$ / 2145\$ comptant. Limite de 16 000km par année. Tucson 2.0L Traction avant 2018 = 65\$ par semaine avec 2895\$ comptant, financé à l'achat 0% pendant 84 mois. Financement selon approbation de crédit. Le report de paiements (0 paiement) pour 90 jours est disponible au financement à l'achat de tous les modèles Hyundai 2018/2019 en stock restants. L'offre de report des paiements s'applique uniquement aux offres de financement à l'achat sur approbation du crédit pour un bail de moins de 96 mois. Si l'offre de report des paiements est sélectionnée, la durée originale du bail sera prolongée de deux mois (60 jours). Hyundai Auto Canada Corp. paiera les intérêts durant les deux premiers mois (60 jours) du contrat de financement, après quoi l'acheteur paiera le principal et les intérêts dus en versements égaux pour la durée restante du contrat. Les paiements d'un contrat de financement sont effectués à terme échu. Taxes et frais de couleur en sus. Détails sur place.